

Mussolini, docteur « horribis causa » ?

Lors de la magnifique exposition sur l'histoire de l'immigration italienne au Musée Historique de Lausanne, le doctorat « honoris causa » offerte par l'Université de Lausanne au dictateur italien Benito Mussolini ressurgit, une nouvelle fois, des placards de notre passé.

Loin de nous l'idée d'effacer des pans honteux de notre histoire pour l'oublier... ou d'imposer un esprit « bien-pensant » dans cette affaire. Ceci étant dit, cela ne nous interdit pas de réinterroger notre histoire. L'excuse « cela s'est passé il y a longtemps, on ne peut rien changer » est une solution paresseuse. Parce qu'il faut le rappeler, l'Université de Lausanne a donné un titre « honoris causa » à Mussolini, doctorat qui est toujours valable... et donc que l'Université de Lausanne admet toujours que le « Duce » a mérité ce titre pour « cause noble ». Faut-il rappeler que dans les années 20, les fascistes menés par Mussolini ont usé de la violence contre leurs opposants, instaurant leur régime par la peur et la répression, commettant de nombreux crimes (massacre du palais d'Accursio, marche sur Rome, guerre civile, terreur, presse censurée, police secrète, suppression des opposants, utilisation d'armes chimiques et bactériologiques en Éthiopie, ...) ? Accepterions-nous aujourd'hui de donner une distinction « pour sa trace laissée dans l'histoire » à Poutine ?

De plus, cette récompense fut un acte de propagande fasciste et de pure ambiguïté de la part de l'Université, ainsi que de nos autorités qui n'éprouvèrent alors aucune gêne à donner ce titre. Les crimes de Mussolini étaient connus de tous. L'instigateur de cette « glorieuse » récompense, le professeur Boninsegni était membre du *fascio* italien de Lausanne et ne s'en cachait d'ailleurs pas. Il nous a joué ici un bien vilain tour en nous léguant cet héritage. Mais celui-ci est-il vraiment figé, inscrit dans le marbre ?

Au nom de toutes les personnes qui éprouvent une aversion profonde pour le fascisme ou tout autre régime dictatorial, nous demandons aux institutions de revoir ce doctorat pour « cause noble » et nous demandons à la Municipalité de Lausanne si elle soutient les associations italiennes d'immigrés, ainsi qu'au nom de toutes les personnes qui éprouvent une aversion profonde pour le fascisme ou tout autre régime dictatorial, qui demandent à l'université de revoir ce doctorat pour « cause noble » et qui, dans le texte, honore un dictateur pour avoir « réalisé une organisation sociale dans sa patrie qui laissera une trace historique » ?

Le 4 avril 2022



Laura Manzoni, Ensemble à Gauche